

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main, comme un tout petit.

Alors que le peuple est prostré par l'invasion de l'armée de Nabuchodonosor, qu'il est déporté à Babylone, que la Ville Sainte est dévastée et que le Temple est en ruine, une voix s'élève, celle de Jérémie, pour un cri d'une incroyable espérance !

Alors que tout semble perdu, le peuple est appelé à vivre une pâque, un passage de la nuit et de la mort à la lumière de la vie !

Voici un message de joie, une Bonne Nouvelle pour le *reste* des enfants de Jacob, le petit peuple !

Pour lui, un à-venir s'ouvre, car le Seigneur les reconduira dans leur terre, à travers une *route droite* et facile.

Les plus faibles et les plus fragiles, comme *l'aveugle et le boiteux,*

la femme enceinte et la jeune accouchée, font l'expérience de la force et la tendresse du Seigneur :

Il est un *Père pour Israël*, Il s'en occupe, comme son *filz aîné*.

Frères et sœurs, notre Dieu n'est pas lointain ou indifférent, Il est le Dieu de l'Alliance, ce Père plein de tendresse qui prend soin de son peuple :

Moi, j'apprends à marcher à Éphraïm,

Je les prends dans mes bras, je les mène avec des douces attaches, avec des liens d'amour ;

je suis pour eux comme celui qui élève un nourrisson tout contre sa joue,

je me penche sur lui et lui donne à manger. Comment t'abandonnerais-je ? (cf. Os 11, 3...8)

Frères et sœurs, c'est ce Dieu qui, en Jésus, a pris visage d'homme !

Au milieu de cette foule joyeuse et tumultueuse qui sort de Jéricho, Bartimée ne s'y est pas trompé, et sous les fenêtres d'un des palais d'Hérode, lointain successeur du Roi David,

il lance sans vergogne un autre cri : *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !*

Toi qui as vu la misère de ton peuple, Toi qui connais ses souffrances, Toi qui es descendu pour le délivrer

Et le faire monter vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel (cf. Ex 3, 7-8),

Ne m'abandonne pas, *mon âme a soif de Toi ; après toi languit ma chair, terre aride altérée, sans eau* (Ps 62, 2) !

Bartimée a reconnu Jésus qui vit la dernière étape de sa marche vers Jérusalem.

Il est en route vers le don total, l'oblation de Lui-même, dans le sacrifice de sa Pâque,

Lui, l'Orient des orient, *l'astre d'en haut, la tendresse, l'amour de notre Dieu, qui nous visite,*

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,

pour conduire nos pas au chemin de la paix (cf. Lc 1, 78-79) !

Au cœur de la rumeur de la foule, Jésus a reconnu l'appel de son petit pauvre.

« Leurs routes se croisent, deviennent une seule route.

Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! crie l'aveugle avec confiance.

Et Jésus lui dit (...) : *Que veux-tu que je fasse pour toi ?*

Dieu est lumière et créateur de la lumière.

L'homme est fils de la lumière, fait pour voir la lumière, mais il a perdu la vue, et se trouve obligé de mendier.

À côté de lui, passe le Seigneur qui s'est fait mendiant pour nous,

assoiffé de notre foi et de notre amour : *Que veux-tu que je fasse pour toi ?*

Dieu le sait, mais Il le demande; Il veut que ce soit l'homme qui parle.

Il veut que l'homme se lève,

qu'il retrouve le courage de demander ce qui lui revient du fait de sa dignité.
Le Père veut entendre de vive voix son fils exprimer sa libre volonté de voir à nouveau la lumière, cette lumière pour laquelle il l'a créé.

'Rabbonni, que je retrouve la vue !' Et Jésus lui dit: 'Va, ta foi t'a sauvé'. Aussitôt l'homme retrouva la vue. (...)

Bartimée qui, une fois guéri, suit Jésus sur la route, est une image de l'humanité
qui, éclairée par la foi, se met en chemin vers la terre promise.

Bartimée devient à son tour témoin de la lumière,

en racontant et en démontrant par sa vie d'avoir été guéri, renouvelé, régénéré.

Telle est l'Eglise dans le monde : une communauté de personnes réconciliées,
artisans de justice et de paix ; *sel et lumière* au milieu de la société des hommes et des nations. ¹ »

Telle est la vocation de chacune et chacun d'entre nous,

*appelés*² que nous sommes, tout comme Bartimée !

Frères et sœurs, lorsque nous ouvrons l'Évangile,

ce n'est pas un texte, que nous lisons, certes ancien, beau, édifiant,

mais c'est une rencontre qui s'offre à nous, et même La Rencontre de notre vie,

à la suite de Bartimée qui ouvre les yeux et découvre, émerveillé, *Le Visage*, et *s'en rassasie* (Ps 16, 15).

Nous sommes appelés à vivre un itinéraire, une marche dans la foi, à l'école de Jésus et avec Lui !

Jésus rencontre Bartimée, le pauvre mendiant, qui le reconnaît *Fils de David*

et *jetant son manteau, son vêtement*, tout son bien, sa sécurité, son abri, *bondit et court vers Jésus*,

Lui, son unique trésor désormais, sa terre, promise et donnée,

vie, débordement de joie, éternité de délices (Ps 15, 11) !

Bartimée annonce la foule des gens qui acclameront le Seigneur à son entrée à Jérusalem :

Hosanna ! Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur !

Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre Père ! Hosanna au plus haut des cieux ! (Mc 11, 10).

Jésus accomplit alors la parole du prophète :

Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur,

monté sur (...) un petit âne (Mt 21, 5 ; cf. Za 9, 9), sur lequel les gens *auront jeté leurs vêtements*.

Ainsi nous montrent-ils Jésus qui, au soir de sa Pâque,

déposera ses vêtements et toute *sa vie* (Jn 13, 4 ; 10, 17-18) pour nous la *donner* et la *recevoir de nouveau*, dans la Résurrection.

C'est en cela que Jésus est le véritable grand prêtre, le grand prêtre unique.

Il est en tout semblable à nous, « excepté le péché » (Prière Eucharistique IV),

mais Il a pris sur Lui notre faiblesse et nos péchés,

pour nous délivrer, restaurer l'Alliance entre Dieu et sa créature,

nous établir dans l'amitié du Seigneur, source de la vie véritable.

Quel que soit notre âge, désirons-nous nous lever et nous mettre en route ?!

« La foi est un chemin d'illumination : elle part de l'humilité de reconnaître que l'on a besoin de salut, et elle arrive à la rencontre personnelle avec le Christ, qui appelle à le suivre sur le chemin de l'amour.

Celui qui se laisse attirer par le Christ ne peut plus se passer de témoigner de la joie de suivre ses pas³. »

Frères et sœurs, à chacun de nous aujourd'hui, Jésus demande : *que veux-tu que je fasse pour toi ?*

Désires-tu la vie, la véritable ? As-tu soif de la lumière ?

Avec Bartimée, viens, *suis-moi sur le chemin*, le chemin de ma Pâque,

le chemin du plus grand amour, pour une éternité de vie !

¹ BENOIT XVI, *Homélie*, 25 octobre 2009

² On peut noter que dans le seul verset 49, ce verbe revient trois fois.

³ BENOIT XVI, *Angelus*, 29 octobre 2006.